

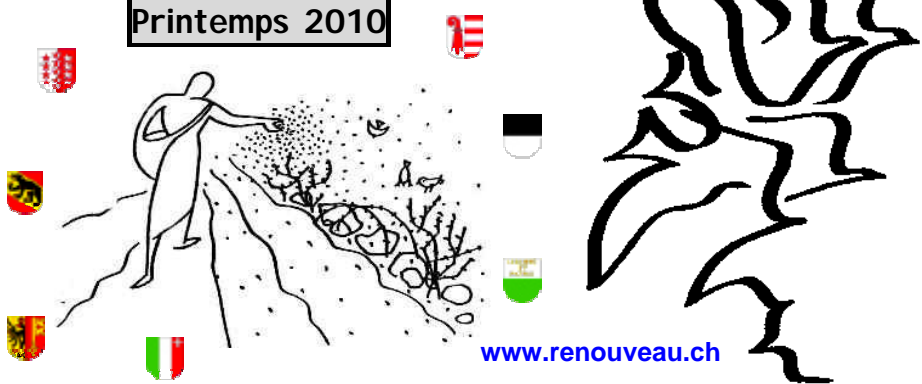


Écoute

... ce que l'Esprit dit aux églises.

Bulletin interrégional des Groupes de prière du Renouveau dans l'Esprit Saint

Printemps 2010



"Voyez comme ils sèment !"

Dans la liturgie de l'Eglise, le temps de Pâques tient une importance de premier ordre. Nous nous sommes d'abord préparés pendant 40 jours (Carême), puis nous voilà en chemin et en mémoire de cette grande fête pendant 50 jours jusqu'à Pentecôte où l'Esprit-Saint est venu sur les frères et sœurs réunis à la chambre haute.

Ce bulletin arrive chez vous en plein démarrage du printemps, attendu depuis un bon moment déjà. Qu'il puisse vous fortifier et vous réjouir comme une de ces belles petites fleurs sorties de terre ou d'un bourgeon d'arbre transformé en bouquet de fleurs.

Notre traditionnel rassemblement du lundi de Pentecôte aura lieu à Lausanne et vous trouverez quelques infos dans ce bulletin ainsi que sur notre site Internet.

Table des matières

	Page
La parole à Roger Schibli	2
Voyez comme ils sèment	3
En mémoire d'Anne-Marie	8
L'occultisme (suite)	10
Charismes et discernement	12
Formation, retraites et divers	14
Lundi de Pentecôte 2010	16

Abo: 10.-/an. Abo de soutien 20.-/an. à verser:

ECR des groupes de prière du Renouveau
dans l'Esprit-Saint: CCP 12-21332-0

Si vous groupez vos abonnements, indiquez
les noms des abonnés. Merci.

Changement d'adresse:

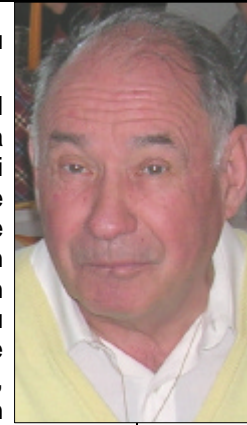
Marie-Hélène Borgeat, rue du Stade 20
1904 Vernayaz, secretariat@renouveau.ch

Chère lectrice, cher lecteur du bulletin « Ecoute »,

C'est à l'occasion du Conseil Romand d'octobre 1999, il y a donc plus de 10 ans, que j'ai été appelé par Jean-Pierre Jolliet, alors modérateur de l'Equipe de Communion Romande (ECR), à prendre en charge le secrétariat du Renouveau. Ma mission a été confirmée l'année suivante, lorsque l'ECR a reçu son cahier des charges de la Conférence des Ordinaires Romands (évêques, vicaires généraux et évêques).

Ce service m'a demandé bien du temps, mais m'a apporté une multitude d'occasions de me réjouir des merveilles du Seigneur pour nous ! Le secrétariat du RCC ne se limite pas à des tâches administratives, même si celles-ci sont indispensables, mais permet de participer à part entière à la mission du Renouveau dans la vie de l'Eglise: J'ai eu de belles satisfactions à œuvrer au sein d'une équipe très fraternelle qui a toujours eu à cœur de faire connaître la Bonne Nouvelle, avec un amour de prédilection pour le Saint Esprit, Source de Vie, qui construit la communion entre les groupes de prière.

Au sein de cette équipe, j'ai vécu de nombreux moments forts, durant lesquels elle s'est montrée créative et innovante. Je pense notamment au travail accompli pour concevoir et éditer une plaquette de présentation du Renouveau, à l'élaboration d'une nouvelle « charte » des groupes de prière, à la mise en route du site internet www.renouveau.ch qui permet de diffuser le bulletin « Ecoute » bien au delà de la Suisse romande et d'informer des activités et événements du Renouveau, ainsi que de répondre par



échanges de courriels aux nombreuses questions que nous posent les internautes. Leurs demandes nous parviennent de la plupart des régions francophones du monde ! Je voudrais citer également le soutien donné à la préparation et au déroulement des Rassemblements de Pentecôte, à l'organisation des retraites et autres temps de formation, aux visites des régions, aux contacts personnels, ainsi qu'aux réunions du Conseil Romand.

Ce fut une expérience très enrichissante et je rends grâce au Seigneur d'avoir pu la vivre avec bonheur sous Son regard ! Je remercie chaleureusement chaque membre de l'ECR, ainsi que Fernand Tapparel, délégué interdiocésain, de cette collaboration fructueuse, ainsi que mon épouse pour son soutien et sa patience ! Je tiens enfin à saluer cordialement l'ensemble des abonnés d'« Ecoute ». Qu'ils poursuivent leur soutien à cette publication et y trouvent une nourriture spirituelle bienfaisante ! Que ce petit bulletin trimestriel reste fidèle à ses objectifs: favoriser la communion entre les groupes de prière des diverses régions de Suisse romande, donner des enseignements et exhortations qui fortifient notre enracinement dans la foi, et mettre en valeur les dons et charismes du Saint Esprit !

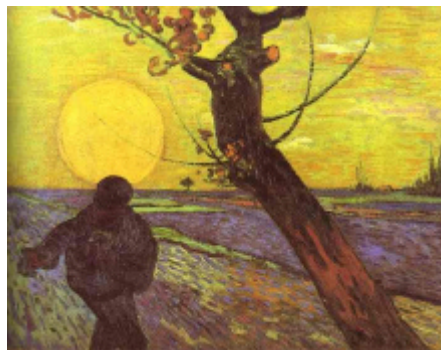
Alors que mon troisième mandat était arrivé à échéance, j'ai appris avec joie que Marie-Hélène Borgeat était prête à prendre la relève ! Je la remercie vivement et lui souhaite un bel épanouissement dans cette mission, qu'elle saura accomplir dans un joyeux esprit de service !

En union de prière, je souhaite à tous un temps pascal béni, avec Jésus mort et vraiment ressuscité !

Roger Schibli

Le thème donné pour le conseil romand va nous accompagner durant toute l'année:

"Voyez comme ils s'aiment ! – Voyez comme ils sèment !"



En effet, il n'est pas possible de semer d'une manière crédible et durable sans s'aimer les uns les autres. Aimer n'est pas une proposition ou un choix parmi d'autres, mais un ordre du Christ. La charité est le critère de discernement par excellence.

Après l'enseignement de Fernand Tapparel dans le dernier bulletin Ecoute « Voyez comme ils s'aiment » ou « L'amour est communion » (à lire et à relire ...), voici la 2^{ème} des 3 parties de l'enseignement donné au Conseil romand 2009.

Voyez comme ils sèment

Par Jean-Pierre Jolliet

(Enseignement transcrit par Maria-Teresa Camarda)

Je suis debout, parce qu'il nous a été expliqué tout à l'heure que pour semer il faut être debout.

Comme Fernand nous le disait tout à l'heure, le point suivant c'est « voyez comment ils sèment ». Il s'agit d'une homophonie, c'est le même son mais ce sont d'autres lettres, c'est « sèment » dans le sens de semer.

Puis en lisant homophonie, je me suis dit, il y a quelque chose d'intéressant là, parce que l'homophonie en musique c'est le contraire de la polyphonie. Dans la conclusion qu'on verra tout à l'heure, ce n'est pas une homophonie, mais une polyphonie qu'on doit faire.

C'est donc un jeu de mot, « voyez comment ils s'aiment » et « voyez comment ils sèment ». Mais, je ne veux pas jouer, je vais essayer d'être très

sérieux dans ce que je vais vous dire et la première façon d'être sérieux, c'est que j'ai fait des chapitres.

Je vais vous parler un peu de semer, un peu de semailles et puis je vais rester un peu plus longtemps sur le processus des semailles et puis après on parlera des acteurs et vous allez certainement noter quelques points qui sont des points clés.

Semer

Alors, semer, qu'est-ce que c'est ? C'est tout simple, c'est mettre une graine en terre. Oui, vous verrez, c'est un peu le guide 'Clause', le guide de celui qui fait son jardin, pardonnez-moi, mais c'est ce que j'ai à vous apporter maintenant.

Alors, semer, c'est mettre une graine en terre pour qu'elle donne du fruit. Alors, il est évident que dans ce que nous évoquons maintenant, c'est semer la

Parole, c'est semer l'Évangile, c'est semer les paroles de Jésus. C'est ce dont on parle maintenant.

On ne sème pas la foi. La foi c'est un cadeau de Dieu. On ne va pas donner des paroles pour semer la foi. Mais ce qu'on va semer peut faciliter la réception du cadeau de la foi que Dieu nous donne.

Voilà, ça c'est tout le chapitre « semer ». Il y a encore beaucoup d'autres choses, mais j'ai retenu cela.

Les semailles

Alors, si je fais une petite différence entre semer et semailles, c'est simplement que les semailles me permettent de vous dire qu'il y a différentes façons de semer. Quand on fait des semailles, alors il y a le beau geste du semeur. Jeter la graine avec ampleur et régularité; l'ampleur c'est plus important que la régularité.

Mais c'est quoi ? C'est ce geste du bras qui s'écarte de nous, ça veut dire qu'on s'ouvre. **On ne sème pas en ramenant son bras contre soi.** Mais non, on s'ouvre. Alors **semes c'est s'ouvrir aux autres.**

Une autre façon de semer c'est de semer graine après graine, c'est le semis. C'est ce qu'on fait dans le jardin.

J'ai un jardin potager qui n'est pas bien grand mais qui me donne beaucoup à faire. Mais, je ne sème pas à la volée, je vais semer dans une ligne, graine après graine. Alors suivant ce que vous semez, il faut respecter cette patience de semer sur mesure, de semer graine après graine.

Et puis, il y a un autre semis qu'on oublie des fois, mais c'est le semis naturel. Mireille, mon épouse, me disait hier, mais le vent qui souffle, l'esprit qui souffle qu'est-ce qu'il fait ? ... et bien il répartit les graines !

Il y a l'image du Larousse que vous connaissez bien « semer à tout vent ». Le Seigneur sème aussi à tout vent, mais pas

comme le Larousse. Semer, c'est une parole d'espérance, celui qui sème ne va pas dire « je vais semer, mais de toute façon ça ne va rien donner ». Non, **si vous semez c'est parce que vous avez envie que ça pousse.**



Fernand nous rappelait tout à l'heure « si le grain qui tombe en terre ne meurt, il demeure seul. » Souvent on s'arrête là. Dans le chant par exemple, on s'arrête là. Mais la suite c'est « mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ». Jean 12.24

« **Tomber en terre** » c'est impressionnant, ça ne veut pas dire « tomber à terre » mais tomber en terre. C'est quoi ? **C'est se donner,** tout simplement ... et ce n'est pas si simple que ça.

Le processus des semailles

Alors, suivez un peu mes images, il faut commencer par préparer la terre. Alors, ça veut dire que la terre doit être labourée, tournée, ameublie, elle doit être profonde. Il faut qu'elle soit avide. La terre doit être avide – en un seul mot – elle doit avoir une soif de ce grain qui va venir. Elle est en attente. C'est-à-dire, envie de voir, envie de rencontrer du neuf. Envie de rencontrer Jésus. Parce que **Jésus c'est toujours neuf.** Et il y a beaucoup de personnes que vous rencontrez qui ne connaissent pas Jésus. Ou qui en ont entendu parler, Jésus c'est un nom. En Espagne, il y a beaucoup de Jésus.

D'où vient cette envie de rencontrer du nouveau, de rencontrer Jésus ? **Je pense que c'est important de se rappeler que c'est ce que les personnes voient et entendent de vous, ce que vous vivez, comment vous vivez. C'est ça qui donne soif, qui donne envie de ce que vous êtes, comment vous le vivez et ce que vous croyez. Et aussi comment vous écoutez.**

Les personnes qui vous écouteront elles ont soif aussi qu'on les écoute. Pas seulement qu'on les inonde de paroles. Voilà, c'est ça cette soif, **donner envie de connaître.**

Et la terre peut être préparée par d'autres, le laboureur est là pour quelque chose. Quand on dit que le laboureur prépare la terre, ça veut dire qu'un autre prépare la terre, un autre sème – alors, je vous en parlerai tout à l'heure – mais je pense au cours Alpha. On a la joie de donner quelques enseignements dans les cours Alpha. Je loue chaque fois le Seigneur, parce qu'il y a là des personnes qui sont à l'écoute, qui sont avides. Et puis nous, on a qu'à parler et le Seigneur va faire le reste. Voyez, c'est quelqu'un d'autre qui a préparé le terrain, qui a amené les gens, qui les a rassemblés.

Mais qui choisit et prépare la terre ? Voilà, je ne vous donne pas la réponse à cette question. Mais qui choisit la terre ? Qui la prépare ? Vous voyez à qui je pense...

Le choix de la graine

Alors, parler de Jésus peut bloquer. Si on parle directement de Jésus comme ça, on peut bloquer les gens. Il faut arriver par quelque chose d'autre. Vous pouvez parler de sport, de littérature, je ne sais pas de quoi, mais en ayant Jésus avec. Vous connaissez cette théorie des feux rouges, des feux verts, on a parlé au moment où le feu est vert. On a souvent expérimenté avec Mireille qui peint des icônes – Mireille c'est ma femme – et on s'est rendu compte

combien de fois on a pu parler du Christ à travers les icônes. Parce que les gens acceptent qu'on leur parle de pigments, de planches, de peinture, etc. Ils acceptent ça. Et puis après, petit à petit, vous pouvez parler de Jésus, de ce qu'il y a sur les icônes.

Le Seigneur passe aussi par des voies non prévues. Je pense à un enseignement qu'on avait donné sur l'assemblée de prière – un bel enseignement, c'était super – et puis à la fin, il y a une personne, quand on demande un témoignage qui disait « ah oui, moi j'ai reçu une grande grâce...Marie paisible, Marie paisible. » Simplement, derrière moi, on avait apporté une icône de Marie c'est une icône où Marie est paisible. Vous voyez, j'avais semé autre chose, mais il y a quelque chose d'autre qui a poussé. Voilà, c'est comme ça.



La préparation

Les semences ne s'improvisent pas. On doit se préparer. Pour semer on doit étudier, il faut approfondir, il faut lire la Parole. La Parole avec P, la Parole de Dieu, l'Evangile, l'Ancien Testament. Il faut le prier aussi, voilà, c'est la préparation.

Semer est une joie

Quand je m'occupe du jardin, surtout en début d'année, enfin au printemps, il faut tourner, il faut bêcher, etc. C'est pénible,

c'est lourd. Moi, il me faut du temps. A côté de chez nous, il y a un champ, il y a un tracteur qui fait quinze, vingt fois la surface que l'on a en quelques minutes. Moi j'arrive au bout, essoufflé, ça veut dire que je suis fatigué. Mais, c'est une joie de semer. Vous savez quand on arrive au moment où – c'est le dernier moment, c'est un tout petit moment – c'est une joie de semer. On doit avoir cette joie. **Semer devient une joie.** C'est le plaisir de mettre en terre ce qui deviendra du fruit.

Et pourtant, vous me direz, on a ce chant, là: « ceux qui sèment dans les larmes moissonnent en chantant » (Ps 125). Ça m'étonne toujours. Je me dis qu'ils étaient dans les larmes au moment où ils ont semé, puis ils ont moissonné en chantant. Le Seigneur dit aussi « tu moissonneras ce que tu n'as pas semé » alors, je sais où, mais semez quand même (Luc 19.21). Et puis une autre parole qui vient équilibrer tout ça, enfin, me réjouir: « **le semeur partage la joie du moissonneur** » (Jn 4.36). Lorsque vous semez, vous vous réjouissez déjà de ce qui va pousser. Voyez, c'est cette espérance. (Jn 4)



La parabole du semeur, je ne veux pas vous en parler maintenant ; mais juste une chose qui me frappe toujours. Alors, Michel parlait de l'Esprit-Saint qui fait pousser des grains même dans le roc. Et une fois, je semais dans mon jardin et pouf, il y a des grains qui sont tombés entre les carreaux, entre les petites dalles

là; ça m'a fait tilt. Je me suis dit, le grain est tombé sur la rocaille, ce n'était pas voulu par le semeur. Et qu'est-ce qu'il faut faire ? Il faut le ramener. Il faut le planter en terre parce que sinon un oiseau va le manger. Voilà, c'est tout ce que je vous dis sur la parabole du semeur.

Mais une **parole de confiance**, je vous la lis maintenant (Mc 4.26-27): « **Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui aurait jeté du grain en terre: qu'il dorme ou qu'il se lève, nuit et jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment.** » Voyez, la préoccupation du semeur est qu'il doit s'occuper de semer quand même. Le reste, c'est vraiment le Seigneur qui s'en occupe. C'est la confiance et je rajoute la patience qui importent. Ce n'est pas de tirer sur les jeunes pousses qui les fait pousser plus vite, on sait bien ça.

Les acteurs

Alors, les acteurs dans tout cela ? Il y a le laboureur, c'est clair. C'est un travail de longue haleine, c'est un effort, c'est notre participation. Et le laboureur va choisir sa terre, il va le faire à un moment donné. Voyez, il y a tout un espace qu'il faut explorer aussi.

Puis après, il y a le semeur. Je trouve que c'est le beau rôle, le semeur. C'est facile. Enfin, c'est facile de semer. Parce que la graine, je n'en ai jamais fait. C'est clair, la graine nous est donnée par le Seigneur. On parle de toutes ces théories comment faire pousser tout cela, mais jamais il nous est expliqué comment il faut faire la graine. Comment on peut la récolter, oui, ça c'est clair. Alors, le semeur, je trouve que c'est merveilleux. **Ayez la joie d'être semeur !**

Puis, il faut le cultivateur, évidemment, parce qu'une fois qu'on a semé, il faut arroser, il faut désherber, il faut éclaircir, il faut récolter.

Une Parole de Jésus qui est difficile d'accepter pour un jardinier c'est de laisser l'ivraie pousser avec le bon grain, parce que si vous l'arrachez l'ivraie, vous arracherez le bon grain en même temps. (Mt 13.29-30). Moi, j'arrache quand même la mauvaise herbe dans mon jardin ...



Et puis le moissonneur, c'est aussi une belle chose de moissonner.

Mais ce qui est important, vous voyez, c'est que ces quatre groupes d'acteurs c'est en fait une **communauté**.

Alors, semer, avec tout ce que ça importe comme résultat, comme attente, c'est une activité, c'est une œuvre collective. Je vous rappelle que je parle de semer la Parole de Dieu.

Et la graine, qui la fournit ? « Celui qui fournit au laboureur la semence et le pain

qui nourrit vous fournira la semence à vous aussi, et en abondance, et il fera croître les fruits de votre justice. » (2 Co. 9.10).

Une fois que vous avez la semence, il ne faut pas attendre de semer. Vous savez, il y a une durée de péremption sur les paquets de semences, de deux ans, trois ans. **Il ne faut pas attendre de semer, il faut semer toujours et semer en abondance.**

Quelques points clés

Alors, j'espère que vous avez suivi ces points clés que je vous ai donnés.

- **Se donner**, c'est-à-dire le grain qui est tombé en terre.
- **Donner envie de connaître ce qui nous fait vivre**. Evidemment, c'est important si on veut parler de Jésus, si on veut semer Jésus, bien il faut vivre avec Jésus, vivre de Jésus, vivre de sa Parole.
- **La joie**, c'est l'envie de semer.
- **La confiance et la patience**.
- Et puis **c'est une œuvre collective**.

Voilà, c'est à vous de semer. Mais on est aussi le bon terrain, parce que sans cesse on a besoin de graines pour raviver nos cultures. Amen.

Coin réflexion:

La Bible ou le portable

Imaginez ce qui se passerait si nous traitions notre Bible de la même manière que notre portable?

Toujours nous mettrions notre Bible dans le sac, dans la poche du pantalon ou de la veste. Et nous y jetterions un coup d'œil plusieurs fois par jour. Et nous reviendrions la chercher quand nous l'aurions oublié à la maison ou au bureau ... Et nous l'utiliserions pour envoyer des messages à nos amis.

Et si nous la traitions comme si on ne pouvait vivre sans elle? Et si nous l'offrions à nos enfants, pour leur sécurité et pour communiquer avec eux?

A la différence du portable, la Bible ne connaît pas de panne de réseau. On peut se « connecter » à elle n'importe où. On n'a pas besoin de se préoccuper du crédit, car Jésus Christ a payé la facture et nous disposons d'un crédit illimité. Et par dessus tout: la communication ne peut être coupée, et la batterie est chargée à vie.

En mémoire de Petite Sœur Anne-Marie Sonderegger



Photos: 25.11.2005 (MH)

Petite Sœur **Anne-Marie Sonderegger**, co-fondatrice de la Communauté **Cana-Myriam à Muraz/VS**, est décédée le 11 février dernier, en la fête de Notre-Dame de Lourdes. Il est frappant de constater la place de la Vierge Marie dans sa vie. Elle était née, à Paris, le 25 mars 1940, jour de l'Annonciation et aussi lundi de Pâques. L'appel reçu pour la Fondation de la communauté Cana-Myriam, avec le Père Bernard Muller, était exprimé ainsi : « Vous serez Marie à Cana ». Et à la fin de son parcours terrestre, c'est encore avec Notre-Dame qu'elle est entrée au paradis, en la fête de Notre-Dame de Lourdes, jour où l'Eglise nous offrait l'Evangile des Noces de Cana.

Dès son enfance et son adolescence, elle "sentait le mystère", disait-elle. A l'âge de 8 ans, au jour de l'Annonciation, elle s'est « sentie dire en elle-même: « Eh bien, moi,

je veux dire oui comme la Sainte Vierge ». Elle l'a fait, à sa manière et selon sa vocation, et son rayonnement de foi et de joie a permis à ceux qui l'ont rencontrée, de se sentir entourés comme d'une présence mariale.

Ensemble, avec le Père Bernard Muller, ils ont été appelés à accueillir des personnes blessées par la vie ou en recherche spirituelle: ceci à travers la contemplation de la miséricorde divine, dans l'écoute profonde de la Parole et l'écoute des frères et sœurs, au cœur d'une prière prolongée, dans la lumière de la Vierge Marie à Cana. Ainsi a été fondée la Communauté Cana-Myriam, Association de fidèles du diocèse de Sion, qui a donné naissance à la « Fraternité d'Accueil spirituel » et à « l'Alliance ».

Petite Sœur Anne-Marie, qui a fait sa profession religieuse perpétuelle en 1999

en la cathédrale de Sion, a eu un large rayonnement auprès de très nombreuses personnes reçues et accompagnées par elle et sa communauté, dans leur conversion et leur cheminement spirituel. Petite Sœur Anne-Marie exerçait un charisme particulier qui apportait à ceux qu'elle accompagnait des paroles fortes, reçues du Seigneur ; des paroles toutes pétries d'Écriture et qui touchaient profondément les cœurs.

Atteinte d'un grave cancer qui s'est annoncé le jour de Noël 2008, elle a vécu sa dernière année terrestre dans l'offrande de sa vie dans la souffrance et en mettant encore tout son cœur à transmettre ce qui pouvait l'être des dons reçus pour cette œuvre d'Église.

Lors de sa sépulture, en l'église de Muraz, le 13 février, la nombreuse assistance, entourant le Cardinal Henri Schwery et les quinze prêtres concélébrant, a vécu cette Pâque de petite Sœur Anne-Marie comme une fête, selon son désir. L'abbé Jérôme Hauswirth, curé de la paroisse, disait notamment ceci :

« A travers Anne-Marie, à travers ses œuvres, sa foi, ses paroles, on expérimentait Le Dieu Vivant.

Anne-Marie rayonnait d'un Autre. Elle lui a laissé le libre passage.

Non seulement ses qualités humaines, selon sa nature, étaient à maturité, mais en plus, et surtout, elle a vécu les vertus de façon exemplaire.

C'est une femme modèle qui nous quitte.

Anne-Marie avait une qualité rare en ce monde : elle était témoin. Par sa personne, elle certifiait et attestait de la Vérité : Dieu existe, il nous aime. Il a donné sa vie pour nous sauver.

Elle savait discerner dans l'âme de celui qu'elle accueillait, le passage de Dieu, sa tranquille présence, même si elle avait en face d'elle un visage défiguré par la souffrance ou le manque d'amour.

Merci Anne-Marie d'avoir été fidèle jusqu'au bout. Merci d'avoir manifesté le Christ dans l'Église par votre vocation. Petite sœur Anne-Marie, que votre joie nouvelle rayonne comme une étoile dans nos nuits. »

Oui, petite Sœur Anne-Marie, que ta joie nouvelle rayonne en nos vies. Qu'elle soutienne notre marche, celle de ta communauté, celle de toute l'Œuvre Cana-Myriam, en lui ouvrant des chemins d'avenir. Car « rien n'est impossible à Dieu ».

*Micheline Lugon-Moulin
et la Communauté Cana-Myriam*



Témoignage: Anne-Marie et le P. Bernard m'ont connu tout petit, alors que mes parents découvraient le Renouveau. Je garde de petite sœur Anne-Marie le souvenir lumineux d'une femme pleine de douceur et de bonté, que le Seigneur a façonné par la souffrance. Dans le mystère de la communion des saints, il y a certains à qui Il demande d'être actifs, devant, pour conduire son troupeau; et il y en a d'autres, dans l'ombre, que Jésus associe, par la souffrance, à sa passion d'amour et à son offrande. Une part importante de la fécondité de l'Église se vit dans l'invisible échange de ces deux réalités, par des voies souvent connues de Dieu seul. La part de passion et de compassion, de souffrance et d'offrande, petite sœur Anne-Marie l'a reçue de Jésus, et l'a portée pour le Royaume, dans l'Esprit Saint. Que le Seigneur t'accueille dans son repos, nous le Lui demandons; prie aussi pour nous."

P. P.-E. Schibli

L'occultisme

Le dernier bulletin Ecoute avec une dizaine de pages sur l'occultisme a provoqué beaucoup de réactions, par téléphone, par lettre et en conversation directe. La grande majorité des réactions, c'était comme un soulagement, d'avoir enfin une position claire (de l'Église) par rapport à ce mélange de lumière et ténèbres qu'est l'occultisme.

En effet, si nous mélangeons tout, nous ne sommes pas libres, mais prisonniers. Il n'y a pas de mélange en Dieu. Dieu crée et donne la vie en séparant les choses, comme à l'exemple de la Genèse « jour et nuit », « ciel et terre », « homme et femme », ...

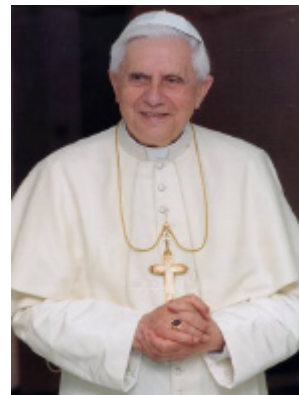
Paul et Jean nous rappellent également que la Parole de Dieu est comme une épée à deux tranchants (Eph 6.17 et Ap 1.16) ; elle tranche, elle sépare et cela nous sort de la confusion, nous libère.

Cependant, il y avait aussi des réactions, je dirais, de résistance à ce qui a été dit d'une manière claire et sans compromis par les auteurs choisis qui étaient en grande partie des prêtres expérimentés, voire des exorcistes de notre Église. Dans un cas, le simple fait de montrer le bulletin Ecoute à une personne qui pratique l'occultisme a terminé une relation qui était au moins ambiguë et non basée sur la vérité. Cette personne pratiquant la voyance ne supportait pas d'être mise en question. Un critère important de discernement peut directement être appliqué à cet exemple: y a-t-il charité et humilité dont un fruit est certainement l'écoute ?

Plusieurs personnes, y compris des responsables de groupes de prière, m'ont dit qu'ils n'étaient pas d'accord avec tout, qu'on ne peut pas être si radical. L'exemple du pendule m'a été cité ou celui du sourcier. Je ne peux que dire et répéter que ce n'est pas moi qui ai inventé les textes choisis, mais que ce sont des personnes expérimentées et reconnues par l'Église qui ont une position si claire et lumineuse. La Parole de Dieu ne trompe pas, elle est comme une épée à deux tranchants ; elle nous aide à sortir de nos confusions afin de devenir libre intérieurement. Dans le monde spirituel, il n'y a pas de terrain neutre, soit il est habité par le bon esprit ou occupé par l'esprit du Mal.

Quelques dizaines de dossiers sur l'occultisme ont pu être envoyés aux nombreux intéressés, à chaque fois accompagnés avec le dossier du Vatican sur le Nouvel Âge. Pour une commande, voir en dernière page de ce bulletin.

MH



Le mystère du Mal - par le Pape Benoît XVI

"Esprit mauvais, sors de cet homme !" (Mc 5.1-20)

Le fait de la puissance du mal dans le cœur humain et dans l'histoire de l'humanité est indéniable. La question demeure: comment expliquer ce mal ?... La foi nous dit: il existe deux mystères de lumière et un mystère de nuit, lequel pourtant est enveloppé par les mystères de lumière. Le premier mystère de lumière est celui-ci : la foi nous dit qu'il n'y a pas deux principes, un bon et un mauvais, mais un seul principe, le Dieu créateur, et ce principe est bon, seulement bon, sans ombre de mal. C'est

pourquoi l'être non plus n'est pas un mélange de bien et de mal : l'être comme tel est bon, et donc il est bon d'être, il est bon de vivre. Telle est l'heureuse annonce de la foi : il n'y a qu'une source, bonne, le Créateur...

Puis vient un mystère d'obscurité, de nuit. Le mal ne vient pas de la source de l'être lui-même, il n'est pas également originel. Le mal vient d'une liberté créée, d'une liberté mal utilisée. Comment cela a-t-il été possible ? Comment cela s'est-il produit ? Les choses restent obscures. Le mal n'est pas logique. Seuls Dieu et le bien sont logiques, sont lumière. Le mal reste mystérieux... Nous pouvons deviner, mais non pas expliquer ; on ne peut le raconter comme un fait qui en suit un autre, parce qu'il s'agit d'une réalité plus profonde. Demeure un mystère d'obscurité, de nuit.

Mais s'y ajoute tout de suite un mystère de lumière. Le mal vient d'une source subordonnée. Dieu est plus fort avec sa lumière. C'est pourquoi le mal peut être surmonté. Donc, la créature, l'homme, peut être guéri... Si bien que finalement, en dernier lieu, nous voyons que l'homme non seulement peut-être guéri, mais que, effectivement, il est guéri. Dieu a introduit la guérison. Il est entré en personne dans l'histoire. A la source permanente du mal il a opposé la source du bien pur. Le Christ crucifié et ressuscité, nouvel Adam, oppose au fleuve pollué du mal un fleuve de lumière. Et ce fleuve est présent dans l'histoire : regardons les saints, les grands saints mais aussi les humbles saints, les simples fidèles, et nous voyons que le fleuve de lumière qui vient du Christ est présent, qu'il est puissant.

Guérison et délivrance: C'est en octobre 2008 que l'ICCRS a invité des responsables dans l'Eglise pour le 2^{ème} séminaire sur la guérison et la délivrance aux USA. Nous étions plus de 400 participants de 35 pays. Les principaux intervenants ont été Francis & Judith MacNutt, Michael Evans et Don Williams. Les thèmes étaient par exemple: la guérison intérieure, la prière de guérison physique, les dépendances et addictions. Francis et Judith ont des dizaines d'années d'expérience. Leur site: www.christianhealingmin.org

Tout au début, Francis posait la question suivante: „Qui parmi vous avait un père qui priait quand vous étiez malade ?“ L'expérience montre qu'il n'y a qu'environ 3 % de pères qui suivent les recommandations de l'AT. – à méditer ...

C'est avec joie que j'ai découvert la traduction très récente du guide pratique du Dr Francis MacNutt sur la délivrance. Est aussi abordée l'évolution de cette pratique dans notre Eglise avec beaucoup d'exemples et de recommandations.

Voici le mot qui annonce le livre: *Les esprits maléfiques exercent-ils aujourd'hui une emprise, même sur les chrétiens ?* Ce guide pratique a été écrit par l'un de ceux qui excellent dans le ministère de guérison et de délivrance. Il aborde des sujets comme: Les préjugés à évacuer sur la délivrance; les fondements scripturaires de la délivrance; les malédictions et le pouvoir des jugements faux; qui peut prier pour la délivrance; comment constituer une équipe de prière; se préparer à la prière. 336 pages. 25 € France: www.editionsbenedictines.com · Suisse: info@renouveau.ch
Le livre sera présenté d'une manière plus approfondie dans le prochain Ecoute. MH

Charismes et discernement

Par Hubert Lapierre, Genève

Nous savons que la nature humaine possède des attributs divers qui la caractérisent et la différencient de l'animal: La pensée, la réflexion sur soi-même, la notion de bien et de mal, etc. Tout cela est admis depuis longtemps. Pour tout croyant, ces attributs du genre humain sont des dons de Dieu lequel a voulu que les hommes soient ainsi, et pour nous chrétiens qui croyons que Dieu nous a fait à son image, ces dons sont une image de la nature divine.

Nous savons que tout vient de Dieu et le langage courant parle bien du don de Dieu pour décrire les qualités humaines hors du commun dont certains sont gratifiés. En sus de ces dons naturels que notre Seigneur a donnés à l'homme, il nous gratifie encore par l'Esprit Saint de dons particuliers. Les charismes en sont une figuration.

Il ne faut pas limiter l'usage de ce mot aux dons extraordinaires tels que prophétie, guérison, connaissance, glossolalie, etc. Il me semble que tout don qui permet aux hommes de se mieux comprendre, de s'accepter, de s'éclairer les uns les autres, bref, de se comporter comme des frères en Dieu, peut s'appeler "charisme".

Ainsi, la personne qui se tient à la porte au moment où l'assemblée se réunit et qui accueille les nouveaux arrivants doit avoir un charisme d'accueil; car il y a beaucoup de façon d'accueillir: porte de prison, porte entrebâillée, porte qui donne envie d'entrer. Etre ce portier qui donne envie d'entrer n'est pas réservée aux seuls chrétiens et toute personne qui a ce don agit en fils ou fille de Dieu, qu'il le sache ou qu'il ne le sache pas.

Il est des dons de Dieu ou des charismes, pour lesquels il est peut-être possible de juger par soi-même des fruits. Celui qui exerce un charisme de service peut se rendre compte que ce qu'il fait est utile

(sans orgueil si possible, car en voulant rendre service il est facile de devenir un casse-pieds). Celui qui a un charisme de réconciliation peut se rendre compte si son intervention a - ou n'a pas - apporté la paix (quoique, là encore, l'orgueil puisse nous aveugler).

Mais celui qui exerce un charisme de prophétie, d'enseignement, de connaissance ou d'accompagnement spirituel, comment peut-il savoir s'il agit ou parle en son nom ou si ses actes et ses paroles sont inspirés par l'Esprit Saint ? Ne serait-il pas en train d'exprimer ses préoccupations du moment, ses propres questions, ses propres réponses ? Ses paroles ou ses actes correspondent-ils vraiment au cheminement de l'assemblée ou à la demande de telle ou telle personne au moment où il intervient ? Il faut beaucoup de foi pour exercer ce type de charisme, mais il suffit aussi d'un peu d'aveuglement et d'orgueil pour se persuader facilement qu'on l'exerce bien.

Quel moyen a-t-il donc de vérifier ce charisme ? Par voie humaine, je n'en connais pas d'autre que la confirmation des frères et des sœurs.

Les anciens disaient: "Vox populi, vox dei". L'Eglise a repris cet adage en disant que la foi du peuple de Dieu était la foi de l'Eglise.

Car le peuple de Dieu et l'Eglise, c'est tout un et le discernement de l'Eglise est le seul sur lequel on puisse s'appuyer.

Une assemblée de prière agissant sous la responsabilité de son Evêque est une Eglise locale et les pasteurs de ce groupe de prière, sous la responsabilité du curé de la paroisse qui les accueille, sont mandatés pour cette Eglise locale.

C'est donc à eux, à celui ou celle que l'on appelle le berger, d'exercer ce devoir de discernement. Et **le charisme de discernement est à la fois une grâce personnelle et une grâce de fonction;**

nul n'est berger d'un groupe sans ce charisme de discernement.

Le charisme de fonction peut paraître un vocabulaire dépassé, mais l'histoire de l'Eglise nous en montre l'image à contrario: L'Eglise a connu des papes indignes et les enfants naturels de l'un d'entre eux jouaient dans la cour du Vatican; pourtant aucun de ces papes n'a agi contre le dogme ou contre la foi.

Ce charisme de discernement, il ne suffit pas d'en être gratifié de par sa fonction liturgique: **il faut l'exercer**. Il est du devoir essentiel d'un berger, avec l'aide du groupe de discernement, de **faire le point régulièrement avec les frères et sœurs** qui exercent un des charismes cités ci-dessus. Et cela pour deux raisons:

1) **Responsabilité vis-à-vis du groupe:** c'est au berger que l'Eglise confie notre maintien dans la fidélité et notre croissance dans l'amour de Dieu. Il est donc responsable de chacun d'entre nous et pour cela il ne suffit pas de veiller à ce que les interventions de l'un ou l'autre restent dans l'orthodoxie et ne puissent être pour les plus faibles une source de désarroi ou de doute, mais bien plus encore, **il faut qu'elles portent du fruit.**

2) **Responsabilité vis-à-vis de ceux qui exercent un charisme** de croissance dans l'assemblée. Comme nous l'avons vu plus haut, ceux-ci avancent dans le brouillard de la foi et ont besoin d'être éclairés et soutenus dans l'exercice de leurs charismes (ou retenu par la correction fraternelle).

Cette intervention fraternelle consistera à leur faire connaître occasionnellement les fruits que l'assemblée (et non pas seulement le berger!) ont retiré de ces charismes. Il ne s'agit de conforter leur ego et de les inciter à imaginer qu'ils ou elles sont gratifiés d'un don exceptionnel. Les

charismes ne sont qu'un outil au **service** du peuple de Dieu et nul n'est indispensable.

Simplement, si le Seigneur désire évangéliser son peuple par cette voie, il convient de la suivre et de conforter au nom de l'Eglise celui ou celle qui en est l'instrument du moment. Il s'agit là d'une intervention capitale, et celui ou celle qui ne reçoit jamais cette confirmation ne devra pas continuer à intervenir de cette façon dans l'assemblée. Cela ne signifie pas nécessairement qu'il soit hérésiarque ou faussement inspiré, mais cela signifie à coup sûr que son charisme ne correspond pas dans cette assemblée aux besoins du moment.

Mais si après prière et discernement le noyau considère que l'intervention de ce frère ou de cette sœur ne produit pas de fruits, il est douloureux mais indispensable de les en avertir.

Si par exemple son intervention tombe le plus souvent à un moment qui ne correspond pas du développement de la prière à ce moment. Exemple: un temps de louange dans l'assemblée est interrompu régulièrement par des prières d'intercession. La prière, d'intercession ou autre n'est jamais inutile, mais il y a un temps pour chaque chose. Le contraire peut aussi se produire et traduirait également un manque de cohérence.

Car l'assemblée est le lieu d'expression d'une prière de groupe et non d'une prière personnelle. Je me rappelle cette parole de Saint Claude de la Colombière (*je cite de mémoire*) "Ton péché c'est pour le Seigneur, les autres attendent ta joie."

Ou si quelqu'un donne régulièrement des paroles de connaissance et que personne ne vienne jamais témoigner (auprès de vous berger ou auprès de celui ou celle qui en sont les interprètes) que telle parole l'a personnellement touchée, ou si quelqu'un donne régulièrement à un frère ou une

sœur qui demande la prière une parole qui ne corresponde pas à son besoin ou une parole de réconfort qui ne la réconforte pas du tout (pas obligatoirement sur le moment, mais au moins ultérieurement), c'est le moment pour dire fraternellement "Attention!".

C'est à mon avis la partie la plus douloureuse de la charge du berger, mais il est indispensable qu'elle soit assumée car

le berger ne doit jamais oublier qu'il a charge d'âmes.

NdlR: Faire une relecture de quelques minutes en fin de prière nous paraît un outil important, puissant et indispensable pour la croissance et la formation du groupe de prière. Cela demande de la part des responsables un minimum de formation au discernement, un esprit humble et charitable et une vision pour leur groupe.

Appel aux témoignages: Le bulletin Ecoute est à votre service. Nous appelons en particulier les bergers de nous faire parvenir des **témoignages de vie** des personnes de votre groupe. Des témoignages simples et profonds qui montrent « **combien est bon le Seigneur** ». Par exemple, comment une Parole a touché, comment une rencontre est devenue importante, comment l'espérance a repris le dessus d'un esprit de doute, etc. N'hésitez pas à demander et à collecter des témoignages. Il s'agit de fortifier la foi de vos frères et sœurs, dans ce cas, à travers votre bulletin Ecoute.

Veillez adresser vos témoignages directement à notre secrétariat (voir page 1).

Changement au sein de l'ECR: Dans le dernier Ecoute, nous avons présenté Sr Emmanuelle, responsable de la Cté du Verbe de Vie à Pensier. Dans celui-ci, c'est le tour de **Sr Cecilia** qui représente la Cté des Béatitudes au sein de l'ECR:

« Comme membre de la Communauté des Béatitudes je représente celle-ci auprès de l'ECR, succédant au P. Nicolas de Flüe. Née dans les Grisons, j'ai eu le bonheur de connaître le RCC dès ma jeunesse. Grâce au Renouveau j'ai pu approfondir ma foi et trouver ma vocation. Je lui en suis très reconnaissante. Gloire à Dieu ! »



Changement à la COR: C'est le **Chanoine Jean Scarcella**, vicaire général et prieur de l'abbaye de St-Maurice, qui est le nouveau répondant à la COR auprès du RCC. Il a pris le flambeau du Chne Olivier Roduit. Merci aux Chnes Olivier et Jean pour leurs engagements en Eglise à la suite du Christ et au service de leurs frères et sœurs ! Que notre Seigneur Lui-même vous le rende au centuple.

C'est quoi la COR ? → La COR est l'instance qui traite des questions ecclésiales concernant la partie francophone des diocèses catholiques romains de la Suisse et favorise la coordination de toutes les tâches pastorales touchant l'ensemble de la Suisse Romande. Pour en savoir plus: www.catholink.ch/cor

Basilique de Notre-Dame de Valère - Sion (Valais)

Samedi 22 mai 2010 - 20h00: Messe de la Vigile de Pentecôte (animée par des jeunes)
- 21h15: Soirée d'adoration, de prière au Saint-Esprit et de louange.

Information reçue de: Pierre-Alain Lugon, sacristain de la Basilique de Notre Dame de Valère.

Avec le Renouveau français, rassemblement national à St-Laurent sur Sèvres (85)

25 - 29 juillet 2010. Thème: "Lui, vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu" Luc 3.16
Avec Guy Lepoutre, Kurt Maeder, Carlos Payan, Charles Whitehead, Laurent Gay, Chantal Berthon, Anne Merlo, ... et de nombreux jeunes témoins.



Pour en savoir plus: <http://fraternite-pentecote.cef.fr>

NdlR: Le défi a été lancé en 2009. Le défi de faire unité entre les différentes Eglises, les différents courants, entre vieux et jeunes. Et le Seigneur a agi, Il était pleinement présent. Près de 2'000 personnes ont vécu des moments forts ensemble, en écoutant des enseignements, des témoignages, en suivant des ateliers très divers. De nombreux enfants également ont enrichi ces journées bénies. **Venez, vous êtes invités !**

Saint Laurent sur Sèvre doit son nom de « ville sainte de la Vendée » à Louis-Marie Grignon de Montfort. Quelque 25'000 visiteurs par an comme Jean-Paul II en 1996 viennent se recueillir sur son tombeau dans la basilique.

Avec le Renouveau de Suisse alémanique, week-end du 25 (18h) - 27 juin 2010 (15h)



Avec Pierre-Marie Soubeyrand, Cté des Béatitudes. Un week-end en Suisse centrale sur l'Islam, avec comme thème: "Fondements et identité d'être chrétien dans la rencontre avec l'Islam - un défi salutaire !"

L'orateur est un spécialiste de l'Islam et a vécu lui-même de nombreuses années en Afrique du Nord. Il parle français (!!!) et sera traduit par Marlène Inauen.

Information et inscription (délai : 27 mai): secrétariat du Renouveau alémanique: Elisabeth Hofer, 041 467 05 49, info@erneuerung-online.ch

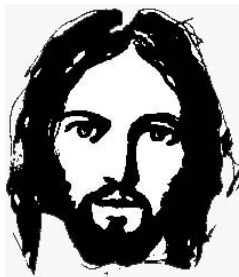
Coin réflexion:

Le Père, c'est le repère.

Notre société est en manque de repères. L'éclatement de la famille a souvent pour conséquence une absence, un effacement de la paternité et voilà tant d'enfants et de jeunes en perte de père (= repère !).

Je reçois mon identité de la force et de la tendresse du Père.

Jésus est le Chemin qui nous réconcilie avec Lui.



Spécial groupes de prière avec l'ECR: « Week-end Timothée »

Dans bien des groupes de prière, l'exercice des charismes s'essouffle. Discerner ce qui se passe dans un groupe de prière n'est pas facile. Or, en tant que manifestations de l'amour de Dieu pour les hommes, les charismes sont des signes extraordinaires qui sont donnés pour la consolidation de la foi et pour l'évangélisation. Progresser dans l'accueil et le discernement des charismes ainsi que dans la conduite d'un groupe de prière est possible. Enseignements, temps de prière, temps de discernement et groupes de partage nous aideront à accueillir ou à réaccueillir cette grâce spécifique du Renouveau qu'est la vie charismatique.

« Le groupe de prière de A - Z » et « Ravive le don que Dieu a déposé en toi ! » étaient les thèmes lors d'une formation donnée en février 2010 où plus de 50 personnes de toute la Suisse romande et de France voisine ont participé. Une formation similaire et spécifique pour membres de groupe de prière charismatique sera donnée au Cénacle de Sauges/NE, du 19 (18h) au 21 novembre 2010 (15h30).

Animation principale: Michel Horner et Marie-Hélène Borgeat.

Inscription: www.cenaclesauges.ch · cenaclesauges@bluewin.ch · 032 - 835 39 30

Renseignement: Marie-Hélène Borgeat (secrétariat du Renouveau, voir page 1)

→ Cette formation spécifique et pratique peut être donnée sur demande. Elle peut être adaptée à votre contexte et à vos besoins. N'hésitez pas à nous demander !

Rassemblement annuel du RCC, lundi de Pentecôte à Lausanne (24 mai)



Un comité très enthousiaste, composé de responsables et membres des groupes de prière vaudois et de l'ECR se sont mis en route pour préparer votre venue à Lausanne, à la **basilique Notre-Dame du Valentin**. C'est l'**abbé François-Xavier Amherdt** qui a accepté d'être l'intervenant principal. Un courrier avec des informations plus précises et des flyers vous parviendra vers fin avril - début mai. Les mêmes informations seront disponibles et téléchargeables sur notre site Internet: www.renouveau.ch

La journée commencera à 10h00 (accueil dès 9h30) et se terminera à 16h30. Messe: 15h00. Apportez votre pique-nique. Prêtres: apportez votre étoile (confessions, messe).

Parution du dernier livre du P. Amherdt « **S'ouvrir à la fécondité de L'Esprit** » (12/2009).

Comment répondre à la soif spirituelle de notre temps, qui demeure vive, malgré "l'exculturation" du christianisme dans nos sociétés actuelles ? La réflexion théologique parle désormais de "proposition de l'Evangile" et de "pastorale d'engendrement".

Une conviction commune habite ces nouvelles orientations: Dieu est à l'œuvre en ce monde et en chaque être. C'est en revenant à cette dynamique de vie et en se laissant transformer par elle que nous pourrions nous ouvrir à la fécondité de l'Esprit. La pastorale d'engendrement vise donc à favoriser la rencontre avec le Christ, recherché sur le chemin de l'intériorité, fréquenté dans l'Evangile et reconnu sur le visage du frère. Explorant les richesses de la Parole et des témoins de la foi, le livre déploie de manière accessible les étapes de l'itinéraire spirituel et s'interroge sur la vie de nos paroisses. Il développe sept élans constitutifs de la vie de toute communauté chrétienne, visant à l'épanouissement de la dimension humaine, spirituelle et relationnelle de chacun.